

questions
de communication

Questions de communication

13 | 2008

La responsabilité collective dans la presse

Gérard NOIRIEL, *Immigration, antisémitisme et racisme en France. Discours publics, humiliations privées (XIX^e-XX^e siècle)*

Paris, Fayard, coll. Littérature générale, 2007, 717 p.

Désirée Mayer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/1941>

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2008

Pagination : 415-419

ISBN : 978-2-86480-952-4

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Désirée Mayer, « Gérard NOIRIEL, *Immigration, antisémitisme et racisme en France. Discours publics, humiliations privées (XIX^e-XX^e siècle)* », *Questions de communication* [En ligne], 13 | 2008, mis en ligne le 01 juillet 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/1941>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Gérard NOIRIEL, *Immigration, antisémitisme et racisme en France. Discours publics, humiliations privées (XIX^e-XX^e siècle)*

Paris, Fayard, coll. Littérature générale, 2007, 717 p.

Désirée Mayer

RÉFÉRENCE

Gérard NOIRIEL, *Immigration, antisémitisme et racisme en France. Discours publics, humiliations privées (XIX^e-XX^e siècle)*. Paris, Fayard, coll. Littérature générale, 2007, 717 p.

- 1 Historien, directeur d tudes   l cole des hautes études en sciences sociales (EHESS) depuis 1994, Gérard Noiriel est le précurseur visionnaire et engagé de l histoire de l immigration en France. Il président le Comité de vigilance face aux usages publics de l Histoire (CVUH). Chercheur innovant, auteur prolifique, cofondateur de la revue de sciences sociales *Genèses*, l historien participe à de nombreuses commissions universitaires. Initialement membre du conseil scientifique de la Cité nationale de l histoire de l immigration (CNHI), dont le projet et sa réalisation doivent beaucoup aux travaux de Gérard Noiriel, ce dernier fait partie des huit personnalités qui ont démissionné le 18 mai 2007 de la CNHI, pour protester contre la création d un ministère associant la question de l immigration et de l identit  nationale.
- 2 Une thèse de doctorat, soutenue en 1982, sur *Les ouvriers sidérurgistes et les mineurs de fer du bassin de Longwy-Villerupt (1919-1939)* aura fait découvrir à l auteur en même temps que la voix des oubliés de l Histoire, une véritable mine à creuser pour l historiographie moderne. Dès lors, son œuvre impressionnante, tant par sa cohérence que par sa force théorique, va s employer   désigner, jalonner et approfondir le territoire de l historien dans un domaine sensible et d une actualité dramatique. Des livres importants, comme

Les Ouvriers dans la société française (Paris,  d. Le Seuil, 1986), *Le Creuset français. Histoire de l'immigration XIX -XX  siècle* (Paris,  d. Le Seuil, 1988), *Les Origines républicaines de Vichy* (Paris, Hachette, 1999), * tat, nation et immigration* (Paris, Belin, 2001), *Les Fils maudits de la République* (Paris, Fayard, 2005) et bien d'autres encore, permettent d'appréhender des problèmes majeurs de notre société dans une perspective historique éclairante.

- 3 Revenant, vingt ans plus tard, sur *Le Creuset français*, ouvrage conçu par l'auteur, non point comme une synthèse, mais « comme une sorte de programme de recherche », dont chaque chapitre indiquerait une direction possible à des études historiques de fond, Gérard Noiriel publie à nouveau un ouvrage appelé à faire date dans l'historiographie de l'immigration. La voie claire de l'introduction, les huit chapitres vivants et didactiques, articulés en parties et sous parties, ainsi que les références, les interrogations épistémologiques et l'actualité de la conclusion semblent livrer un cours universitaire - voire un cursus -de haut niveau. L'auteur fait le point sur la manière dont l'histoire politique et sociale se situe, désormais, par rapport à la question de l'immigration, il se penche tout particulièrement, sur la fabrication du discours public au sujet des étrangers et sur les politiques migratoires.
- 4 L'universitaire rappelle que la France a été, tout au long du XX  siècle, l'un des premiers pays d'immigration dans le monde. Or, cette vocation n'a jamais été assumée. Pourtant, plus d'un quart de ses habitants ont des parents ou des grands-parents originaires d'un pays étranger, en provenance des pays voisins, ou bien d'Europe centrale et, plus récemment, des pays issus de l'ancien empire colonial français. Cet aspect essentiel de l'histoire contemporaine a été longtemps ignoré. C'est pourquoi, à la différence des  tats-Unis, l'opinion publique a eu constamment tendance à envisager l'immigration comme un « problème », rarement comme une chance. Héritant de clivages et de conflits sciemment entretenus par l'Ancien Régime, et malencontreusement transmis, comme celui entre la noblesse de sang et la noblesse de robe, on verra se constituer une vision de l'étranger comme « problème », en même temps que s'opère la consolidation de l'état-nation dans le cadre républicain.
- 5 « Le problème de l'immigration » est aussi vieux que complexe. Depuis le provincial arrivé aux périphéries des villes, jusqu'aux « jeunes des banlieues issus de l'immigration », le nouveau venu n'a cessé d'être perçu comme une menace inquiétante. Pour l'imaginaire collectif il représente une « souillure » sanitaire ou symbolique, une pépinière de délinquance, une loyauté douteuse à la patrie et à la République, une concurrence déloyale pour l'emploi national ; bref, il reste inassimilable à « l'ethnie », à la « race », à « l'identité » françaises. Mais cet imaginaire collectif ne naît pas *ex nihilo*, les discours publics s'emploient à le construire. Les professionnels de la parole produisent ces armes. Forte de son essor, de sa nouveauté et des impératifs marchands, la presse jouera un rôle considérable dans cette production, notamment à travers le traitement des faits divers. Mais d'autres intérêts, plus nauséabonds encore, viendront consolider ces dérives, des « experts » de tous bords, des hommes publics d'horizons politiques différents, des « scientifiques » et même des artistes seront les diffuseurs et parfois les terrifiants concepteurs de ces machines de la haine.
- 6 Menée sous les auspices de la « Recherche » proustienne, la recherche du spécialiste progresse au moyen d'outils d'une grande subtilité. Les données historiques demeurent fermes et claires même lorsque les situations sont imbriquées. Les analyses détaillées des discours publics mettent en évidence les stéréotypes dont les immigrants ont été victimes pendant plus d'un siècle et le rôle que ces représentations négatives ont joué dans le

développement de l'antisémitisme et du racisme. Ces discours se sont appliqués aux réfugiés juifs fuyant les persécutions, aux ouvriers ou réfugiés polonais, aux Arméniens, aux Espagnols, aux Italiens, bref à tous. Or il ne s'agit pas là de la conséquence du seul mépris colonial. Les crises économiques et les guerres ont engendré des tensions xénophobes, finalement acceptées avec les « meilleures » cautions scientifiques. Sans se croire antisémite, on pouvait assurer dans les années 30 qu'il existait un « problème juif ». Ces tensions ont inspiré les médias de masse qui dictent l'agenda des politiques, elles ont nourri l'hostilité des déclassés contre les étrangers « favorisés ».

- 7 L'anecdote proustienne qui sert de fil conducteur est celle d'une humiliation infligée par le petit Marcel frustr ,   Françoise, l'employée de maison. Cette humiliation se présente comme une phrase à quatre niveaux de sens, ou comme une image pliée en quatre. L'auteur possède à merveille cet art savant de déplier, qui dérive sans doute de l'exégèse et qui nourrit les recherches les plus hardies. Les mutations du champ politique, comme la politisation des conflits du travail sont saisies avec perspicacité. Le sentiment de « mise en péril » par l'autre, puis l'idée de l'immigration « choisie » sont données à penser, puis habilement démontées, dans leur av nement même. Les pages consacrées par Gérard Noiriel à l'infâme œuvre d'Édouard Drumont, *La France juive. Essai d'histoire contemporaine* (Paris, C. Marpon/Rammarion, 1886), sont proprement saisissantes. La question coloniale du chapitre sept, s'articule parfaitement sur l'itinéraire. Quant à la proche modernité, traitée au chapitre huit et à la conclusion qui aborde l'interrogation pressante sur la pertinence d'un Musée de l'immigration, elles sont assez complètes pour que chaque lecteur y trouve les matériaux pour ses propres conclusions.
- 8 Sur deux points, cependant, des réserves pourraient s'imposer. La première consisterait à dire que, quelle que soit l'honn t t  intellectuelle, l'acuité de l'analyse et l'objectivité du regard du chercheur, la trop grande proximité avec l'actualité brûle le regard et trouble le tableau. La (m s)aventure du CNHU en est peut être un peu la preuve. La seconde réserve, porte sur la production du discours antisémite, qu'il est impossible de commencer au XIX  siècle, sans prendre en compte le discours anti-judaïque qui la largement préparé. Lin-contournable *Histoire de l'Antisémitisme*, de Léon Poliakov, en 4 volumes publiés chez Calmann-Lévy (Paris, 1961) est, à ce titre, très édifiante.
- 9 Ainsi la démarche intéressante et novatrice, qui consiste à traiter ensemble l'histoire de l'immigration, celle du colonialisme, du racisme et de l'antisémitisme, pour éclairer les enjeux du débat très actuel sur les discriminations, se fait-elle ici par l'instrumentalisation de l'antisémitisme. Ni  dans sa spécificité, hélas historique, ce dernier sert exclusivement à fournir des « instruments conceptuels » à la haine de l'autre, en établissant des équations hautement contestables. Plus précisément, lorsque l'auteur fustige, sans doute à raison, le discours et les mesures sécuritaires, il dit que « ces mesures aboutiront à multiplier le nombre des individus en situation irrégulière et à une remise en cause du droit d'asile. Le discours sur les « faux réfugiés », qui avait légitimé la fermeture des frontières pour les juifs fuyant le nazisme à la fin des années 1930, est ainsi remis au goût du jour » (pp. 633-634). Or, si toutes les misères sont une insulte à notre humanité, on ne s'élève pas en clarté ni en force d'espoir en faisant l'amalgame entre l'immigration économique et celle qui tentait d'échapper à l'extermination.
- 10 Il n'en reste pas moins que, malgré l'idéologie « politiquement correcte » qui classe l'auteur là où s'engouffrent massivement tous les intellectuels à la mode d'aujourd'hui, l'ouvrage représente d'ores et déjà une somme sur le sujet de l'immigration. Cet un apport indispensable avec lequel il faudra compter.

AUTEURS

DÉSIRÉE MAYER

2L2S, université Paul Verlaine-Metz, desiree.mayer@wanadoo.fr